

Les Amis du Jour du Seigneur
À la télévision de Radio-Canada,
en collaboration avec les évêques catholiques du Canada



HOMÉLIE DU 27 FÉVRIER 2022
8^e dimanche du temps ordinaire - Année C

HOMÉLISTE : Yvan Mathieu, s.m.

Partager avec notre prochain le fruit d'amour de notre Dieu

Ce dernier dimanche de février est une journée bien spéciale. Pour le deuxième dimanche consécutif, les églises du Québec peuvent ouvrir leurs portes aux fidèles pour la célébration de l'Eucharistie. Depuis le lundi 21 février, les gens n'ont plus à montrer leur passeport vaccinal pour entrer à l'église. À compter de demain, il n'y aura plus de limites de capacité dans les lieux de culte et pour les funérailles. Pour les habitués du Jour du Seigneur, après trois dimanches où la diffusion de la messe dominicale était limitée au site web de l'émission en raison de la tenue des jeux olympiques d'hiver, nous sommes de retour à la télévision. Nous avons donc beaucoup de raisons de rendre grâce.

Ce dimanche marque aussi une importante étape dans notre calendrier liturgique. Mercredi prochain, mercredi des cendres, nous entrerons en carême pour suivre le Christ de plus près, pour apprendre de lui comment résister au tentateur, pour passer avec lui de la mort à la vie. De plus, pour le troisième dimanche consécutif, nous lisons le sermon dans la plaine, le discours où Jésus nous propose la charte du Royaume de Dieu.

Jésus a commencé par nous proposer un bonheur inusité : « Heureux, vous les pauvres... Heureux, vous qui avez faim maintenant... Heureux, vous qui pleurez maintenant... Heureux êtes-vous quand les hommes vous haïssent et vous excluent, quand ils insultent et rejettent votre nom comme méprisable, à cause du Fils de l'homme » (Lc 6,20-22).

Puis il nous a invités à aimer nos ennemis, à tendre l'autre joue, à donner à quiconque nous demande. Bref, nous sommes invités à suivre la règle d'or : « ce que vous voulez que les autres fassent pour vous, faites-le aussi

pour eux » (Lc 6,31). Comme Jésus, nous n'avons qu'un maître en tout cela : notre Père des cieux. « Alors [, promet Jésus,] votre récompense sera grande, et vous serez les fils [et les filles] du Très-Haut, car lui, il est bon pour les ingrats et les méchants. Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux » (Lc 6,35b-36).

En continuant de nous présenter la charte du Royaume des cieux ce dimanche, Jésus insiste à nouveau sur l'importance de bien choisir celui qui sera notre maître, notre enseignant sur le chemin des béatitudes, du pardon et de la miséricorde. « Un aveugle peut-il guider un autre aveugle ? Ne vont-ils pas tomber tous les deux dans un trou ? Le disciple n'est pas au-dessus du maître ; mais une fois bien formé, chacun sera comme son maître » (Lc 6,39-40). Jésus indique par là que tous les baptisés ont une responsabilité envers leurs coreligionnaires.

Je pense d'abord aux parents ainsi qu'aux parrains et marraines. En présentant un enfant au baptême, ils s'engagent à guider cet enfant sur le chemin de l'Évangile. Ils sont les premiers guides du nouveau baptisé. Au début de la célébration, on leur déclare : « vous demandez le baptême pour votre enfant. Vous devrez l'éduquer dans la foi, et lui apprendre à garder les commandements, pour qu'il aime Dieu et son prochain comme le Christ nous l'a enseigné ». Quant à la marraine et au parrain, on leur demande : « vous devrez aider ces parents à exercer leur responsabilité. Êtes-vous disposés à le faire ? » (Rituel du baptême des petits enfants).

Je pense aussi à tous ces hommes et toutes ces femmes, qui mettent leurs talents au service de la croissance de l'Église. Ils s'engagent, souvent comme volontaires, à former et à soutenir les nouvelles générations et les adultes dans leur cheminement de foi.

Je pense encore à nos théologiens et théologiennes qui, par leurs études et leur enseignement, nous aident à approfondir notre foi pour que nous soyons « toujours prêts à justifier notre espérance devant ceux qui nous en demandent compte » (1 P 3,15b ; TOB).

Je pense enfin à nos pasteurs : évêques, prêtres et diacres, qui consacrent leur vie à accompagner nos communautés sur le chemin de la foi. Oui, tous les baptisés ont à veiller les uns sur les autres avec amour.

Mais, pour que cela soit possible, il importe de laisser le Christ ressuscité nous ouvrir à la lumière de son Évangile. Il est l'astre d'en haut qui nous visite pour nous révéler la tendresse et l'amour de notre Dieu. En nous donnant la rémission de nos péchés, il illumine « ceux qui habitent les ténèbres et l'ombre de la mort », il conduit « nos pas au chemin de la paix » (voir Lc 1,77-79). Pour reprendre l'image de la parabole, lui seul peut enlever la poutre de notre œil pour nous habiliter à enlever la paille qui est dans l'œil de notre prochain.

Aucun chrétien, aucune chrétienne ne peut rester indifférent quand il voit celui ou celle qui marche avec lui sur le chemin de l'Évangile s'éloigner de notre source de lumière : Jésus, le Christ ressuscité. Il ne s'agit pas de surveiller son prochain, mais bien plutôt de veiller les uns sur les autres avec amour. Pour que cela soit fait dans l'esprit de l'Évangile, chacun, chacune se doit de laisser le pardon de Dieu, offert par le Christ, enlever nos zones d'ombre. N'est-ce pas ce que nous permettra de vivre le temps du carême qui commencera cette semaine ?

Dans l'évangile de Jean, Jésus utilise une très belle image pour illustrer ce que Dieu veut accomplir en nous par l'intermédiaire de son Fils. « Moi, je suis la vraie vigne, et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui est en moi, mais qui ne porte pas de fruit, mon Père l'enlève ; tout

sarment qui porte du fruit, il le purifie en le taillant, pour qu'il en porte davantage. Mais vous, déjà vous voici purifiés grâce à la parole que je vous ai dite » (Jn 15,1-3).

En gardant ces paroles en nos cœurs, nous pouvons mieux comprendre et mieux vivre la conclusion de la page d'évangile de ce dimanche. « Un bon arbre ne donne pas de fruit pourri ; jamais non plus un arbre qui pourrit ne donne de bon fruit. Chaque arbre, en effet, se reconnaît à son fruit : on ne cueille pas des figues sur des épines ; on ne vendange pas non plus du raisin sur des ronces » (Lc 6,43-44).

Comme le dit Paul dans la deuxième lecture, « rendons grâce à Dieu qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus Christ. Ainsi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, soyez inébranlables, prenez une part toujours plus active à l'œuvre du Seigneur, car vous savez que, dans le Seigneur, la peine que vous vous donnez n'est pas perdue » (1 Co 15,57-58).

En célébrant l'eucharistie de ce dimanche, préparons-nous au temps du carême qui approche. Ouvrons nos cœurs pour accueillir celui qui nous redonnera la lumière de Dieu, Jésus le Christ. Ainsi, nous pourrions redevenir bons, à l'image de Dieu qui nous a créés à son image et à sa ressemblance. « L'homme bon tire le bien du trésor de son cœur qui est bon » (Lc 6,45). Portons un fruit d'amour, le fruit de l'Évangile, celui que nous pourrions offrir à celles et ceux qui marchent avec nous sur le chemin où le Christ nous précède. Laissons monter de nos cœurs l'amour qui vient du Seigneur. Osons l'offrir à celles et ceux qui croiseront notre route.

AMEN.

**Le Comité de diffusion des célébrations liturgiques (CDCL),
au nom des évêques canadiens,
assure les relations avec les Amis du Jour du Seigneur.**

**3331, rue Sherbrooke Est, suite 200
Montréal, Qc, H1W 1C5**

Téléphone: 514-524-8223

Adresse courriel: info@jourduseigneur.ca

**Pour retrouver les textes de toutes les homélies
jour-seigneur.ca/fr/homelies**
